

Mercredi  
25 janvier  
2006

[Envoyer à un ami](#) | [Imprimer cet article](#)

**FORUM -**

## **BioData souligne l'engagement de l'Europe dans le seed-capital**

*Le Fonds européen d'investissement tente de combler le retard par rapport aux Etats-Unis, en investissant dans des domaines négligés.*

**Iara Pizurki**

L'Europe développe des programmes d'assistance au financement précoce des start-up dans le domaine des sciences de la vie. C'est sur cette note que s'est ouverte hier à Genève la cinquième édition de BioData, le Forum international de la finance dans le secteur de la santé. La séance plénière était consacrée au rôle du Fonds européen d'investissement (EIF) dans la promotion du capital-risque sur notre continent. Jean-Philippe Burcklen, responsable de la division Venture-Capital de l'EIF, a souligné la volonté des politiques de combler le retard de l'Europe par rapport aux Etats-Unis sur le financement des biotechs et medtechs en gestation. Selon le Conseil des ministres de l'Economie et des Finances de l'UE, la faiblesse considérable de cet investissement en amont est due notamment aux différences structurelles dans le transfert de technologies des laboratoires vers l'industrie. Les revenus de licence générés par les universités américaines et résultant de ce transfert sont, de fait, près de sept fois plus élevés que ceux de leurs homologues européennes.

C'est au niveau de la masse critique, facteur clé du succès du passage de l'académie à l'industrie, que l'Europe se trouve désavantagée. Les statistiques rapportées par le financier sont claires: le nombre de chercheurs, de publications, de sociétés créées ou encore de biotechs rassemblées en clusters est nettement inférieurs à celui répertorié aux Etats-Unis, à ensembles comparables. L'un des objectifs de l'EIF est de lever des fonds pour promouvoir le capital-risque dans des domaines négligés, tels que les incubateurs, le pre-seed money et le transfert de technologie.

### **La moitié des fonds de l'EIF couvre la phase de démarrage**

Créé en 1994 au Luxembourg, l'EIF joue le rôle d'institution financière spécialisée de l'UE pour les PME. D'une part, elle fournit des garanties aux institutions financières qui offrent des crédits à ces entreprises et, d'autre part, elle gère le renouvellement des fonds de capital-risque dans les états membres de la Communauté européenne, ainsi que les pays candidats. L'EIF offre aux intermédiaires financiers des prestations complémentaires aux prêts globaux fournis par la Banque européenne d'investissement (EIB). « Ce fonds de fonds, détaille Jean-Philippe Burcklen, dispose d'un capital social de 2 milliards d'euros, dont 62% proviennent de l'EIB, 30% de la Communauté européenne et 8% d'institutions financières européennes. » L'EIF représente l'investisseur le plus important de la phase de démarrage dans le domaine des sciences de la vie et couvre, à lui seul, 15% de ce marché en Europe. Il a été un acteur-clé pour de nombreuses sociétés de capital-risque depuis 2000, fournissant un financement public pour compléter les fonds privés levés par la communauté financière. Quatre milliards des 4,75 milliards d'euros gérés par l'institution proviennent de l'EIB. L'EIF, pour sa part, contribue à raison de 300 millions, 200 millions sont prélevés sur les deniers publics et le gouvernement allemand fournit les quelque 250 millions restants. « Près de la moitié du portefeuille d'investissement de l'EIF est consacré au financement de la phase précoce de start-up, dont 57% concerne les domaines des sciences de la vie et de l'ITC », souligne le spécialiste. A titre de comparaison, seuls 12% des fonds de private equity et de capitals-risqueurs européens ont servi à couvrir ce capital de démarrage, entre 2000 et 2004.

Hervé de Kerghoven, président et fondateur de BioData, se réjouit de la relance des IPOs en Europe dans les biotechnologies. En invitant l'acteur de poids qu'est l'EIF à s'exprimer en ouverture de bal, le financier rappelle que les jeunes pousses bénéficient d'un soutien d'envergure pour la traversée de la « death valley ». Un appel du pied auquel devraient être sensibles les nombreux investisseurs présents.